

# SPORTS

Remerciements à Doug Fisher, rédacteur sportif, pour sa contribution au présent article.

Depuis plus de cent ans, les rencontres sportives sont monnaie courante entre Américains et Canadiens. Bon nombre des sports pratiqués dans les deux pays ont pris naissance et évolué ici même au Canada.

Le hockey sur glace a vu le jour à Montréal pendant l'hiver de 1874-1875, quand un groupe de sportifs ennuyés par l'inaction hivernale l'inventa en réunissant des éléments de la crosse et du football. Vingt ans plus tard, le nouveau sport fut introduit aux États-Unis par des étudiants américains qui l'avaient pratiqué au Canada.

Les Montréalais jouaient aussi au football, mais à leur manière propre, distincte du soccer et du rugby anglais. Le ballon était de forme ovale et les touchés étaient inscrits au pointage. Après un match contre McGill en 1874, l'équipe de l'Université Harvard fut tellement enthousiasmée par le football canadien qu'elle demanda que soient modifiés le déroulement et le règlement du jeu américain.

Ce sont des colons canadiens-français qui ont donné au jeu iroquois le nom de "la crosse". Réglementé et officialisé, ce sport fut pour la première fois pratiqué par des Blancs aux alentours de 1840 avant d'être adopté par les universités de l'Est des États-Unis.

C'est le grand athlète canadien James Naismith qui a inventé le basketball alors qu'il était instructeur au YMCA de Springfield, au Massachusetts, en 1891. Le curling et le patinage artistique ne sont pas d'origine canadienne mais étaient déjà populaires à cette époque. L'Est du Canada a assisté à des compétitions dans ces disciplines bien avant l'Est des États-Unis, pourtant tout proche. Le plus vieux club de curling en Amérique du Nord, le Royal de Montréal, date de 1807.

Bien qu'il soit aujourd'hui relégué au second plan, le cricket était pratiqué dans les deux pays dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Officiellement, le premier match international de l'histoire du cricket fut disputé entre le Canada et les États-Unis en 1844.

Aux alentours de 1860, les compétitions et les régates d'aviron et de voile étaient populaires de Cornwall jusqu'à Détroit. C'est d'ailleurs cette discipline qui a produit le premier athlète moderne de réputation mondiale: Ned Hanlan de Toronto. Il atteignit l'apogée de sa gloire quand il battit dans les années 1870 les meilleurs rameurs du Canada, des États-Unis, de l'Angleterre et de l'Australie.

A cette époque, les États-Unis mettaient au point le baseball. Dans les années '80, il était devenu un sport d'été qui opposait régulièrement les Canadiens et les Américains.

## Jouons ensemble



Aujourd'hui, Vancouver et Toronto ont chacune leur équipe dans la nouvelle ligue nord-américaine de soccer professionnel, de même que Montréal et Toronto dans le baseball professionnel. Le hockey professionnel compte maintenant plus d'équipes américaines que canadiennes. Pourtant, les Canadiens de Montréal recrutent davantage aux États-Unis que n'importe quelle équipe américaine de la LNH. Beaucoup

d'équipes canadiennes de baseball, de basketball et de football comptent plus de joueurs américains, tandis que les équipes américaines de hockey comptent plus de joueurs canadiens. Environ 600 athlètes canadiens reçoivent chaque année des bourses sportives de collèges américains où ils vont se perfectionner dans la course, le plongeon, la natation, le football et le tennis. Si le Canada et les États-Unis participent à la plupart des rencontres sportives internationales, il en est une à laquelle les athlètes américains ne sont pas admis: les Jeux du Commonwealth, dont la onzième édition fut présentée à Edmonton (Alberta) cet été. Seuls les athlètes des 37 pays membres du Commonwealth peuvent y participer.

## Quel est le pointage?

Aux États-Unis, ce sont les écoles, les collèges et les universités qui ont fourni l'infrastructure humaine et matérielle à partir de laquelle se sont développées la plupart des activités sportives. Au Canada, les sports doivent beaucoup aux clubs et aux organisations communautaires, mais font maintenant partie intégrante du programme d'études dans la plupart des écoles et des universités. Grâce à la motivation créée par les Jeux du Canada, les Jeux du Commonwealth et les rencontres internationales, grâce aussi à l'aide des gouvernements fédéral et provinciaux, le Canada produit aujourd'hui des athlètes de classe internationale dans à peu près toutes les disciplines.

## Plan des Jeux



Par l'entremise de Sports Canada, le gouvernement fédéral vient de lancer un nouveau programme appelé Plan des Jeux. Son but? Préparer des athlètes amateurs du Canada en vue des compétitions internationales, notamment les Olympiques, les Jeux du Commonwealth et les Jeux pan-américains. Dans le cadre d'un programme d'aide aux athlètes, un montant de 1,8 millions de dollars versé aux athlètes admissibles pour leur permettre de pratiquer leur sport tout en poursuivant leurs études ou leur carrière. On s'attend en retour à ce qu'ils s'entraînent intensément pour atteindre l'excellence. Le nouveau programme a la bénédiction de l'Association olympique canadienne et des organismes nationaux responsables des sports.

## Un sérieux coup de pouce



Les Jeux olympiques de 1976 ont donné une formidable impulsion au sport amateur et inculqué aux Canadiens le goût de la forme physique et du sport de compétition. Bien que le Canada n'ait pas gagné une seule médaille d'or sur son propre terrain, il a donné une de ses meilleures performances en remportant cinq médailles d'argent et six de bronze.

Greg Joy, de Vancouver, Colombie-

Britannique, a remporté une médaille d'argent en effectuant un saut d'une hauteur de 2,23 mètres. Il était l'un des quelques 600 Canadiens étudiant aux États-Unis grâce à une bourse sportive, lui-même étant inscrit à l'Université du Texas à El Paso.

Diane Jones, de Saskatoon, a mérité une médaille d'or aux Jeux panaméricains de 1975 en établissant sa meilleure marque personnelle: 4 673 points au pentathlon.



Russ Prior, d'Ottawa, est le meilleur haltérophile canadien et se classe au neuvième rang dans le monde. Il a remporté trois médailles d'or aux Jeux panaméricains de 1975.

## Nous avons fait le poids à Saint-Louis



En 1904, les athlètes canadiens ont donné l'une des meilleures mesures de leur talent en remportant quatre médailles d'or et une d'argent aux Jeux olympiques de Saint-Louis. L'un d'eux était Etienne Desmarreau, un policier de Montréal. Comme la ville avait refusé de lui donner congé pour la circonstance, il démissionna et partit pour le sud en faisant de l'auto-stop. Il lança le poids de 25 kilos à une distance de 10,465 mètres et remporta la médaille d'or. Honteuse, la ville de Montréal s'empressa de le réintégrer dans ses fonctions.

## Sur les pentes de ski

Depuis sept saisons, le circuit Can-Am (Canadian American Ski Trophy Series) est considéré comme l'épreuve de ski alpin la plus difficile en Amérique du Nord, surpassée uniquement par celles de la Coupe du Monde et du Championnat national. A partir de 1978, le circuit aura pour nom Nor-Am (North American Ski Trophy Series).



Le succès dans les épreuves Nor-Am peut mener à la Coupe du Monde et donner droit à une place dans l'équipe olympique. Les concurrents qui se classent parmi les dix premiers dans n'importe laquelle des épreuves de slalom, de slalom géant et de descente marquent des points. Chacun d'eux peut additionner ses trois meilleures marques dans chaque spécialité et le gagnant obtient le titre de champion toutes catégories. En 1977, cet honneur

est allé à Raymond Pratte, de Rouyn-Noranda, Québec.



Kathy Kreiner, de Timmins, Ontario, s'est déjà distinguée sur les pistes du circuit Can-Am (Nor-Am). En 1976, elle fut la seule médaillée d'or du Canada aux Jeux olympiques d'hiver tenus à Innsbruck, en Autriche. Sa victoire au slalom géant et ses succès dans d'autres épreuves, dont celles de la Coupe du Monde, lui ont valu d'entrer au Temple de la Renommée en 1976.

## Place au football!



Le 8 janvier 1978 a été disputée à Tampa, en Floride, la première partie du Can-Am Bowl, mettant aux prises une sélection d'étoiles des collèges canadiens et une équipe d'élite des universités américaines. La pluie tombait à verse et on jouait selon le règlement canadien, sur un terrain de dimensions canadiennes et avec un ballon canadien. Au dernier quart, le quart-arrière du Canada demanda un ballon américain, plus petit et plus facile à manier.

Les Américains ont eu du mal à s'habituer au règlement canadien, mais ont tout de même remporté la victoire 22 à 7. Les Canadiens ont opposé une forte défensive, déjouant les jeux au sol des Américains, et ont donné une excellente performance compte tenu du fait que les joueurs américains étaient des finissants du programme de bourses sportives. Les connaisseurs ayant prédit un écart beaucoup plus considérable, l'équipe canadienne sentait peser sur elle une énorme pression. Elle s'en est tirée avec une défaite honorable et attend avec impatience le match de l'an prochain.

## Un service en attire un autre



A.H. (Art) Ross: né à Naughton (Ontario) en 1886. Célèbre joueur de hockey, promoteur, instructeur, gérant et arbitre. Il implanta le hockey à Boston et mena trois fois les Bruins à la Coupe Stanley. Il arbitra à l'époque où les officiels se servaient de cloches plutôt que de sifflets et inventa le filet et la rondelle qui portent son nom, tous deux encore en usage aujourd'hui.



Wayne Harris ("The Thumper"): second de ligne de l'Université de l'Arkansas, membre de l'équipe d'étoiles américaine; il a rejoint en 1961 les Stampede de Calgary, avec lesquels il est resté douze ans. Joueur étoile de la Conférence de l'Ouest pendant onze de ces années et membre de l'équipe d'étoiles canadienne pendant neuf ans, il a remporté quatre fois le trophée Schenley comme meilleur joueur de ligne.